



SOMMAIRE N° 154

JANVIER 2010

<i>Comité Directeur</i>		2
<i>Vœux Création Roger MARTIN</i>	<i>COMITE DIRECTEUR</i>	4
<i>Adieu à Claude LEPERTEL</i>	<i>Thierry MITON</i>	5
<i>Editorial</i>	<i>Thierry MITON</i>	6
<i>Tranches de vie</i>	<i>Jean-Gualbert FABUREL</i>	7
<i>Tour de France en solitaire</i>	<i>Jean-Pierre LE PORT</i>	11
<i>Nouvelle</i>	<i>Roger MARTIN</i>	18
<i>Randonneurs Mondiaux</i> <i>Nos amis dans la peine</i>	<i>Jean-Gualbert FABUREL</i>	23
<i>Grandes Randonnées</i> <i>Londres – Edingburg – Londres</i> <i>Sydney – Melbourne</i>	<i>Geneviève et Jean-Gualbert FABUREL</i> <i>Sophie MATTER</i>	24 30

LOCAL de l'A.C.P
35 rue de la Ferme
94400 VITRY-SUR-SEINE

Réunion Amicale le 4^{ème} mardi
de chaque mois à 20 heures 30

www.audax-club-parisien.com

COMITE DIRECTEUR 2009 – 2010

Présidents d'honneur : R.SAMSON + J. DEJEANS + G. BULTE
Vice-présidents d'honneur : M. DORLEANS + G. DAUVERGNE +

BUREAU

Président Thierry MITON
Vice-président Jean-Gualbert FABUREL
Vice-président Thierry RIVET
Secrétaire Thierry RIVET
Trésorière Michèle HUGON
Trésorière Adjointe Claudette DORLEANS
Président U.F.O.L.E.P. Gilbert SANDRINI

MEMBRES

Michel CARRIERE
Isabelle CAZEAUX
Didier INNOCENT
Nicole LEBAR - KRIEFF
Yvette PENDU
Jean-Pierre PENDU
Valéry ROCHARD
Pierre THEOBALD

Siège SOCIAL : 143 rue Saint Maur 75011 PARIS

www.audax-club-parisien.com

RESPONSABLES

RELATIONS EXTERIEURES -

- Thierry MITON 12 square de Chaponval 78450 VILLEPREUX
01 30 64 92 88 - 06 32 15 72 88 e-mail : thierry.miton@audax-club-parisien.com

SECRETARIAT – LETTRE de l'A.C.P. – Organisation de l'ASSEMBLEE GENERALE

- Thierry RIVET 143 rue Saint-Maur 75011 PARIS
01 48 07 12 40 - 06 31 87 13 95 e-mail : thierry.rivet@audax-club-parisien.com

TRESORERIE - FLECHE VELOCIO

- Michèle HUGON 30 rue de la Janvierie 91470 LES MOLIERES
01 60 12 47 68 - 06 81 66 12 89 e-mail : michele.hugon@audax-club-parisien.com

LICENCES – COTISATIONS – ASSURANCES - PLAQUETTE RESULTATS

- Claudette DORLEANS 38 rue Ernest Cognacq 92300 LEVALLOIS
01 55 63 96 47 - 06 86 90 86 33 e-mail : claudette.dorleans@audax-club-parisien.com

SORTIE PASCALE

- Isabelle CAZEAUX 58 bis rue des Mûres 92160 ANTONY
06 18 65 43 41 - e-mail : isabelle.cazeaux@audax-club-parisien.com

U.F.O.L.E.P. – GENTLEMEN PARISIENS

- Gilbert SANDRINI 136 av du Général de Gaulle 94500 CHAMPIGNY-sur-MARNE
06 63 68 44 62

BREVETS RANDONNEURS MONDIAUX "Etrangers" FLECHETTE VELOCIO – JEUNES - BCN – BPF SITE - INFORMATIQUE

- Jean-Gualbert FABUREL 2 rue des Aulnes 78920 ECQUEVILLY
01 34 75 98 57 - 06 50 73 25 20 e-mail : jg.faburel@audax-club-parisien.com

BREVETS RANDONNEURS MONDIAUX "Français" - Classement ASSIDUITE - PARCOURS - COMBINE

- Didier INNOCENT 8 av des Acacias
06 78 40 33 40 e-mail : d.inno@orange.fr

PARIS-BREST-PARIS RANDONNEUR

- Groupe de pilotage :

JG FABUREL
Paul ARSAC
Thierry MITON

BREVETS RANDONNEURS MONDIAUX organisés par l'A.C.P.

- Michel CARRIERE 28 rue des Saules 75018 PARIS
01 42 52 20 62 - 06 30 32 38 70 e-mail : michel.carriere@audax-club-parisien.com

RANDONNEUR 5000 – MARCHÉ – REPAS des ROIS

- Geneviève FABUREL 2 rue des Aulnes 78290 ECQUEVILLY
01 34 75 98 57 - 06 61 32 60 51 e-mail : genevieve.faburel@audax-club-parisien.com

TRACES VELOCIO

- Yvette PENDU 16 rue des Prés 95260 MOURS
01 34 70 29 46 - 06 61 66 29 46 e-mail : yvette.pendu@audax-club-parisien.com

FLECHES de FRANCE – VIROFLAY-AUTRANS

- Jean-Pierre PENDU 16 rue des Prés 95260 MOURS
01 34 70 29 46 - 06 62 66 29 46 e-mail : jp.pendu@audax-club-parisien.com

TOUR DE CORSE

- Bernard WARIN 32 rue Moissan 93130 NOISY-le-SEC
01 48 46 56 84 - fax 01 48 46 56 84 e-mail : bernard.warin@audax-club-parisien.com

FLECHES PASCALES – TRACES PASCALES

- Valéry ROCHARD 16 avenue Amélie 92320 CHATILLON
01 46 56 11 81 - 06 07 03 92 05 e-mail : valery.rochard@audax-club-parisien.com

FLECHES NATIONALES

- Suzanne LEPERTEL 7 avenue de Normandie 93220 GAGNY
01 45 09 40 78 - fax 01 45 09 40 78 e-mail : suzanne.lepertel@audax-club-parisien.com

SUPER RANDONNEE

- Sophie MATTER Quartier de Parayon 83570 CARCES
04 94 04 36 88 - 06 65 04 42 00 e-mail : sophie.matter@audax-club-parisien.com

VETEMENTS du CLUB

- Nicole LEBAR-KRIEF 84 avenue Raymond Croland 92350 PLESSIS ROBINSON
01 46 60 86 32 - 06 15 89 45 83 e-mail : nicollebar@orange.fr

SORTIES DOMINICALES - VOYAGES – STAGES – REMISE des RECOMPENSES

- Pierre THEOBALD 124 av Mal de Lattre de Tassigny 93260 LES LILAS
01 43 63 39 08 - 06 77 49 22 28 e-mail : pierre.theobald@audax-club-parisien.com


BULLETIN

- Roger MARTIN 6 passage Denis Maugis 78690 Les ESSARTS le ROI
01 30 46 44 13 - 06 10 22 58 04 e-mail : roger.martin@audax-club-parisien.com


LOCAL

- Christian GIBERT 47 rue Louise Aglaé Cretté 94440 VITRY-sur-SEINE
01 46 80 62 21 - 06 21 13 34 91

NOM en NOIR : membres du COMITE DIRECTEUR –
NOM en ROUGE : ACEPISTES non au Comité Directeur –
NOM en BLEU : membre non Acépiste



**LE PRÉSIDENT
LE COMITÉ DIRECTEUR
LE RÉDACTEUR DU BULLETIN,
ADRESSENT AUX ACÉPISTES, À LEUR FAMILLE
ET AUX CLUBS AMIS,**



Leurs meilleurs voeux pour 2010



Adieu à Claude LEPERTEL

C'est en incluant dans le bulletin la page des Vœux – et sa présentation à laquelle Marie-Thé restait très attachée – que j'ai appris le décès de Claude LEPERTEL.

Claude avait été très présente auprès de Marie-Thé dans sa fin de vie. Et toutes deux avaient fait preuve d'un moral sans faille.

Puis Claude, par la suite, m'avait souvent encouragé.

Ma douleur est vive devant de tels événements qui nous frappent aveuglément.

En cette année nouvelle, l'ACP est encore touché.

L'ACP est un club qui comptait beaucoup pour Claude comme pour Marie-Thé.

Claude, nos pensées vont vers toi, comme elles vont aussi vers ceux qui te sont chers et sont durement éprouvés : à Samy, Suzanne, Bob et à toute la famille.

Ci-dessous, un hommage à Claude de notre Président.

Le rédacteur du bulletin

Hommage à CLAUDE

Notre amie Claude Lepertel est partie pour une dernière randonnée.

Claude était une femme courageuse, travailleuse, intègre.

Durant ces dernières années, Claude était là pour vous, pour nous.

Claude "Randonnait" à travers vous et pour vous, avec les validations des cartes de routes, l'envoi de vos cartes ainsi que de vos médailles, toujours prête à rendre service et arrangeante envers vous, amis randonneurs et collaborateurs.

Depuis quelques mois, Claude se sentait rattrapée par la maladie et elle était consciente qu'elle ne pourrait plus accomplir certaines tâches. Claude demanda à Didier Innocent de la seconder dans son travail.

Pourquoi vous écrire ces quelques lignes ?

Pour, peut-être ainsi pouvoir partager ma peine avec vous, mes amis ?

Elle est bien lourde ce matin, la tristesse ! La solitude... la mélancolie... et déjà la nostalgie des bons moments passés ensemble.

Claude, au nom de L'AUDAX CLUB PARISIEN, je te remercie de l'amitié que nous avons pu partager.

Je te remercie également du travail que tu as effectué pour L'AUDAX CLUB PARISIEN.

Grâce à toi, Claude, des milliers de randonneurs ont pu assouvir leur passion, ta passion, notre passion :

Celle de voir, de découvrir, et d'aimer la vie.

MERCI CLAUDE.

THIERRY MITON

EDITORIAL

P.B.P.2011

Chers amis randonneurs, cette nouvelle année 2010 est là devant nous, avec des nouveaux projets de randonnées, des randonnées aux longs cours que vous effectuerez :

- ★ Soit avec l'œil rivé à la montre, à la recherche de la performance,
- ★ Soit seulement dans l'intention de retrouver le plaisir de cycler, d'aller à la rencontre de paysages connus, d'y redécouvrir des odeurs, des villages, des gens que l'on a aimé tout simplement et, sans chercher la performance, laisser son esprit se promener et sentir la légèreté nous envahir.

Voilà maintenant un an que je préside l'Audax Club Parisien. Un an que vous êtes là à mes côtés. Je sens cette amitié se renforcer au fil des mois. Merci à vous, très chers membres, de votre soutien et de votre aide dans mes moments de doute.



L'année 2009 ne nous a pas épargnés, des amis très chers ont été rattrapés par la grande faucheuse, cette garce fait son travail de sape puis elle part, elle part en nous laissant un grand vide arrosé de tristesse et de mélancolie.

Alors pédalons pour quelle ne nous rattrape pas et dégustons cette vie, sachons apprécier chaque moment de notre vie éphémère, éphémère comme la rosée du matin.

Avec l'année 2010, nous allons assister à la naissance du P.B.P. 2011. Au fil des mois il s'affine, se dessine et peu à peu les portes s'ouvrent.

Ce gaillard va sur ses 120 ans, il a tout connu : la guerre, les trente glorieuses, la grippe A. Et maintenant il est connu et reconnu de part le monde, il a survécu à tout, nous l'aimons, le protégeons.

Nombreux vont être les randonneurs à vouloir s'affronter à ce monstre vivant. Abordez-le simplement avec humilité, mais ne négligez rien. Il peut se montrer capricieux, voire même par moment insolent et humiliant, mais la rancune ne fait pas partie de son vocabulaire ! Il saura vous adopter si vous vous donnez la peine de l'aimer et de le respecter, alors mesdames et messieurs les randonneurs, roulez, roulez jusqu'à plus soif et il sera des vôtres.

Avec les randonnées que l'Audax Club Parisien organise, vous allez en voir des paysages, des collines, des monts, des montagnes, des plaines, des petites routes sinueuses. Vous allez à la rencontre de notre patrimoine tellement riche qu'une seule vie ne suffit pas !

Alors, ne perdons plus un instant. Bonne route

Thierry MITON

Tranches de vie

Il est plus facile d'écrire certains articles que d'autres ! Mais l'envie de partager quelques moments avec celle qui est ma Marraine m'amène à vous proposer cette sorte de Pêle-mêle, quelques tranches de vie pour broser le portrait de cette femme formidable.

Quand on a 26 ans et un tempérament de battante, faut-il aller à la FFCT pour faire du vélo ? En 1960, la question ne se pose guère et les cyclotouristes de l'époque ne s'embarrassent pas pour organiser de vraies cycloportives. Marie-Thérèse Martin apprécie les raids comme « Lyon – Alpes de Venosc » où les pentes montagneuses succèdent à la plaine.

En débarquant de la région parisienne, notre cycliste se retrouve face à des lyonnaises et des grenobloises affûtées et habituées au terrain. Mais à plusieurs reprises, elle arrivera la première en haut des pentes de ce qui sera plus tard les Deux-Alpes.

Vous avez dit « une battante » ?

Que ce soit pour des montées chronométrées comme à Maurecourt ou à l'Omnium du Métro, elle enchaîne les courses en ligne, les courses de côte et les contre-la-montre avec passion et bonheur. Si elle donne le meilleur d'elle-même, elle sera toujours heureuse à l'arrivée, que ce soit de sa victoire, de celle de sa sœur Madeleine ou d'une autre concurrente. Et elle apprécie tout autant les sorties tranquilles entre amis au sein de l'US Métro.

Avec Roger, elle forme également un duo reconnu en tandem. Les Poly lyonnaises et autres Poly de Chanteloup les voient affronter d'autres randonneurs, dont sa sœur Madeleine et son beau-frère Daniel. C'est ainsi qu'ils se retrouveront en tête d'un contre la montre de 100 km, au grand dam des solos, furieux d'avoir été battu par un tandem mixte.

Nous les retrouvons également dans le Paris-Brest-Paris 1966 où ils terminent premier tandem avec un temps de 66 h 24. Elle ne réussira donc pas à faire mieux que sa sœur Madeleine qui avait terminé avec son mari en 59 h 47, cinq ans auparavant. A cette époque, il n'était pas mal vu de terminer premier dans une épreuve cyclotouriste ! Néanmoins, l'orientation de la fédération se tournait progressivement vers le tourisme. Il fallait alors trouver les bons soutiens pour continuer à organiser des compétitions au sein de la FFCT et Marie-Thé savait déjà trouver les bonnes personnes.

Mais le vélo n'est pas sa seule passion. On la voit dans le Vercors, plus précisément sur le plateau de Gève à Autrans s'entraîner en ski nordique en 1967 alors que les Jeux Olympiques de Grenoble se préparent. Plusieurs délégations observeront cette athlète, se demandant qui elle peut bien être ! Mais c'était seulement pour le plaisir que Marie-Thé parcourait les pistes de ski.

Cette passion pour la montagne la conduira à revenir dans les Alpes en été, que ce soit pour gravir des cols en vélo ou pour de longues ballades à pied dans les Ecrins autour de La

Chapelle-en-Valgaudemar ou d'Ailefroide.

En 1971, elle réalisera son objectif : Grimper au Dôme des Ecrins (4010 m) !

Nous la retrouvons en avril 1972 dans une autre de ses passions, la Flèche Vélocio. Cette année-là, mon grand-père suivait son équipe et pour le remercier, elle lui avait offert un livre « La vingt-cinquième heure » dont je vous livre la préface :

« La 25^{ème} heure !...

Si dans le monde, bien souvent c'est l'heure du néant... dans la Flèche Vélocio, c'est l'heure de la détente, ou « suiveur » et « fléchards » se retrouvent dans la joie pour fêter la réussite de l'Equipe.

Vous avez veillé, seul, sur chacun de nous, toujours prêt à satisfaire nos exigences

Nous voudrions que cette Flèche 1972 reste pour vous, comme pour nous, un merveilleux souvenir et que notre Amitié sorte grandie de cette chevauchée. » (Signé par Suzette, Michel, Jean, Pierrot, Roger et Marie-Thé).

Lorsque le club fête ses 75 ans, Marie-Thé a déjà réalisé 11 Flèches Vélocio. Elle en fera encore deux de plus et elle en suivra de nombreuses.

En 1980, elle réalise enfin son rêve : avoir une maison à Autrans. Elle y passera plusieurs semaines en hiver et en été, invitant de nombreuses personnes à partager ce chalet. Pendant longtemps, la Foulée Blanche sera un des rendez-vous incontournables du début d'année.

Son engagement au sein de l'ACP est de plus en plus important. Le cross des Martin est couru depuis des années au départ des étangs de Ville d'Avray, par les petits et les grands, en toute convivialité. Lorsque nous nous retrouvons dans le froid de l'hiver, nous apprécions la chaleur des grogs qu'elle prépare à l'arrivée de la course.

Elle est également très impliquée dans la gestion des Flèches de France. Au début des années 80, ce sont près de 2000 Flèches qui sont homologuées chaque année. Lorsque vient le mois de décembre, nous nous retrouvons à Viroflay pour accrocher chaque médaille à sa carte de route. Il s'agit de trier les médailles, l'or et l'argent étant nombreux ces années-là. Puis, une fois répartis dans divers récipients (dont l'ensemble de ses « tupperwares » !), nous rapprochons chaque médaille gravée de sa carte de route.

En 1984, elle est élue à la présidence de l'ACP. C'est pour elle un immense plaisir de se mettre au service de ce club qu'elle a rejoint huit ans auparavant.

Quand le cancer entre dans sa vie au milieu des années 1980, c'est avec une volonté farouche qu'elle traverse cette épreuve. Les occasions de rouler ensemble sont de plus en plus rares mais Marie-Thé est toujours avec nous, vivant intensément ce que nous vivons sur le vélo. Néanmoins, on la retrouve en 1990 encore en tête de sa catégorie lors des Gentlemen Parisiens, devant Michèle Hugon et Yvette Pendu !

Côté coulisse, elle occupe son poste de Secrétaire du club avec talent, apportant son aide précieuse aux présidents successifs, dans la gestion courante du club comme lors des grandes organisations comme Paris-Brest-Paris. Cheville ouvrière de nombreuses organisations comme par exemple le contre-la-montre UFOLEP, les « Gentlemen Parisiens » et jusqu'au Paris-Brest-Paris, elle reste dans l'ombre de ces organisations, mais son apport est riche. Elle maîtrise parfaitement ses dossiers et elle est derrière chaque organisateur, derrière chaque président pour l'aider à mener à bien ses fonctions. Mais croyez-vous que ce soit toujours facile ? Pas du tout... son entêtement lui sert dans de nombreuses occasions à traverser ce que

beaucoup considèrent comme impossible mais cela entraîne parfois des discussions âpres et difficiles. Quand elle a une idée en tête, il sera difficile de lui faire changer d'avis !

En parlant de changer d'avis, vous connaissez cette petite histoire du PBP 1999 ? Roger n'a pu prendre le départ de cette édition à cause d'une double cruralgie et Marie-Thé est fatiguée par un nième traitement. Après le départ du PBP, ils décident de partir immédiatement vers Autrans. Pendant ce temps-là, je suis sur la route, reliant Brest sous une forte chaleur en me déshydratant kilomètre après kilomètre. Lorsque j'arrive au dernier contrôle, à Nogent-le-Roi, je pense pouvoir rejoindre SQY en moins de 60 heures. Mais la déshydratation me rattrape à ce moment-là et une irrépressible envie de dormir m'oblige à m'arrêter tous les 10 kilomètres. Mes suiveurs s'inquiètent de ne pas me voir arriver... et moi je dors tranquillement en haut du Tartre-Gaudran, bien à l'ombre sur l'herbe grasse du bas-côté. Une voiture s'arrête à mon niveau et je vois descendre Mairaine et Roger, un instant autant improbable que magique, une sorte de rêve sorti tout droit de mon esprit embrumé.

Néanmoins, il n'est pas question pour moi de faire les 20 km qui me séparent de l'arrivée, ayant mon compte avec 1200 km au compteur. Il lui en a fallu de la patience pour arriver au bout de mon propre entêtement ! Mais ces moments resteront gravés à jamais...

Un autre moment de plaisir est la flèche Paris-Le Mont-Saint-Michel en 2001. Roger peste de voir Marie-Thé s'acharner à rester sur son vélo malgré les difficultés. Mais quel bonheur de la voir parmi nous, vivre sa passion jusqu'au bout et la sentir vivre pleinement chaque instant. Malheureusement, je crois que je ne reverrais plus ma Mairaine sur un vélo après cette Flèche. Néanmoins, grâce à Roger et un peu à nous tous, elle vit sa passion par procuration. Elle pousse Roger à toujours repartir à l'assaut des courses de côtes du Vercors et année après année, il accumule les trophées.

Pour retrouver l'ambiance des cyclosportives, elle s'implique dans les stages du Team. Poisson pilote, directeur sportif ou ange gardien, elle veille sur le bon déroulement du stage sur la route... et en dehors de la route. Elle entraîne Roger comme un professionnel, lui préparant tout et lui rappelant les conseils de Jacques Cadiou. Ensemble, ils iront autant que possible faire les « Etapes du Tour » sur tous les massifs français.

En 2006, elle m'invite une fois de plus à Autrans. Nous allons participer avec Roger au Challenge du Dauphiné. Ce ne sera pas un exploit pour moi et elle me fera malicieusement remarquer que si Roger a perdu du terrain sur moi lors des premiers kilomètres, il roulait à mon allure dans le milieu du parcours, aux environs du col de la Machine.

Elle est encore derrière l'organisation du PBP 2007, fournissant les lettres aux diverses administrations, prodiguant ses conseils et ses commentaires, préparant les inscriptions et les dossiers d'une partie des participants. Malgré les traitements en cours, elle assume ces tâches avec force et opiniâtreté.

Le moment le plus marquant de cette année-là sera l'abandon de Roger à quelques kilomètres de l'arrivée du PBP 2007. Marie-Thé ne peut pas suivre Roger physiquement mais elle est en permanence informée de son parcours. Lorsqu'il approche de Dreux, elle ne peut s'empêcher de venir à sa rencontre pour le rejoindre au dernier contrôle avant l'arrivée.

Elle veut lui apporter son soutien à un moment qu'elle sait capital mais ce ne sera pas suffisant pour redonner assez d'énergie à Roger pour terminer. Quand je monte en voiture à ses côtés, je sens une grande tristesse mais elle est déjà en train de saluer la performance de Roger. Pourtant, elle avait été déçue en 2003 de voir Roger ne pas être le plus ancien

homologué sur PBP, battu de quelques mois par un vésulien et, malgré la concurrence, elle savait que 2007 devrait être celle de Roger. Elle sait que Roger a été jusqu'au bout et qu'il voulait le réussir pour elle... elle m'en parle tranquillement, très certainement comme elle en parlera à Roger quelques jours plus tard.

L'année suivante, elle profite de quelques instants de répit pour passer un été à Autrans. Elle est fatiguée mais avec mon frère, elle veut faire plusieurs des ballades que propose cette région du Vercors. Cet été heureux se prolonge à la SF de Saumur puis dans l'accompagnement de sa sœur pour ces derniers Relais de France dans l'Est de la France.

Marie-Thé est encore avec nous lors de la Flèche Vélocio 2009. De son lit d'hôpital, alors que beaucoup d'entre nous seraient, dans sa situation, complètement concentrés sur eux-mêmes, elle est au cours des 24 heures en contact constant avec les diverses équipes de l'ACP. Elle saura me donner des détails très précis sur toutes les équipes lorsque nous parlerons de cette Flèche.

Le corps médical mesure à sa juste valeur sa volonté farouche de battre la maladie. On retrouve la battante des cycloportives des années 60 dans son corps à corps avec le cancer. Quand on la transfère à Versailles, elle me dit : « Tu sais que je me battrais jusqu'au bout ».

Et elle l'a fait !

Jean-Gualbert Faburel

Merci Jen-Gual. Par ce récit, On mesure à quel point tu connaissais ta marraine, Marie-Thé.

Et combien tu l'aimais.

Roger Martin

Tour de France en solitaire

Mon Tour de France 1959...

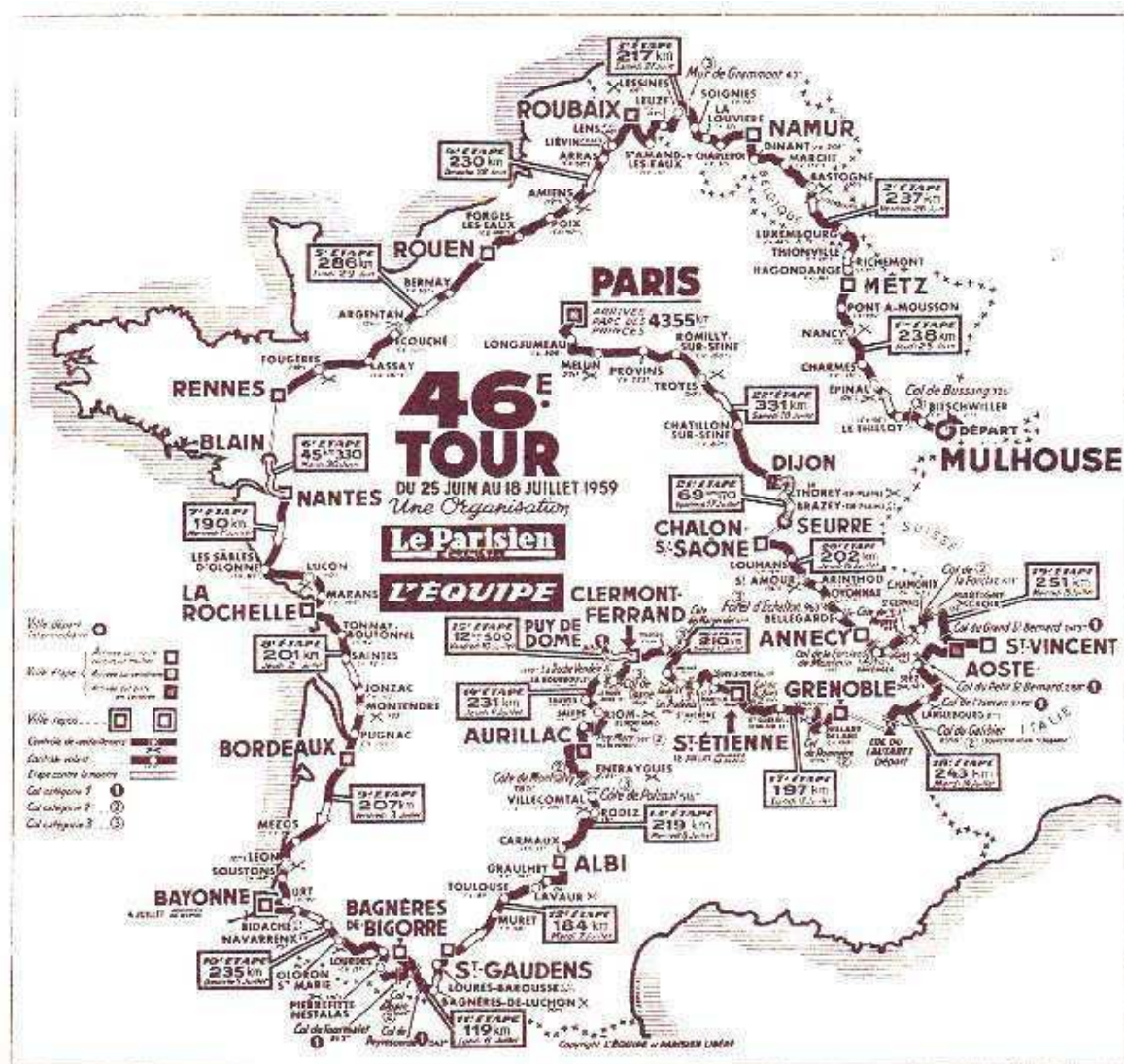
Voici ce que j'écrivais sur mon blog,

(<http://montourdefrance1959.blogspot.com>)

au mois de janvier 2009 :

« Putain... 50 ans! Alors pour fêter ça, je vais faire le Tour de France de mon année de naissance. Le Tour 1959, le vrai, celui qui fut gagné par Bahamontes, l'Aigle de Tolède !

Départ: le 5 juillet 2009 de Mulhouse et puis un mois sur le vélo à travers notre " beau pays! "



Et je l'ai fait ce Tour de France !

Je n'ai pas suivi exactement le même parcours. Certaines routes sont devenues trop dangereuses... et d'autres ne m'inspiraient pas vraiment (je déteste les pavés... !)

J'ai fait un beau voyage, de belles rencontres.

Voici ce que j'écrivais quelques jours après la fin de ce périple :

« Un p'tit Tour et c'est fini... »

En rentrant le mardi 4 août, je me suis pesé: 65 kg. Au mieux de ma "forme" l'hiver dernier, je faisais 78 kg. C'est donc un bon plan pour maigrir: un mois de vélo à raison de 150 km par jour environ.

(je vais essayer de vendre ce "régime" à "Femme actuelle" ou "Marie Claire")...

Ce même jour, mon vélo et ses bagages pesaient 25 kg. Je n'avais pas effectué cette pesée au départ pour garder un bon moral.

En 30 étapes, j'ai parcouru 4721 km (prix ferme et définitif !), soit une étape moyenne d'environ 157 km.

La plus courte, 90 km, étant celle du Tourmalet. J'avais envie de déguster ce premier grand col, et non pas de déguster dans ce premier grand col...

La plus longue, 215 km, je l'ai parcourue entre Nantes et La Rochelle.

Je n'ai été victime d'aucune crevaison. Un seul saut de chaîne est venu perturber ma course folle (c'était entre Sainte Marie de Campan et Saint Gaudens) et je n'ai chuté qu'une seule fois et c'était après mon arrivée à Paris.

Il a fait généralement beau, j'ai bien mangé, j'ai bien bu et j'ai bien dormi...

J'ai franchi 16 cols: le col de Bussang dans les Vosges ; ceux du Tourmalet, d'Aspin et de Peyresourde dans les Pyrénées ; ceux du Pas de Peyrol, de la Croix Morand, de Chemintrand, de Toutée et des Fourches dans le Massif central ; le col de la République dans le Pilat ; ceux du Lautaret, du Galibier, de l'Iseran, du Petit et du Grand Saint Bernard et de la Forclaz dans les Alpes.

J'ai gravi 5 grandes côtes: le mur de Grammont, la côte de Forcefave (pas au programme du Tour 59...), la côte de Vieillevie, le Puy de Dôme et la côte de la forêt d'Echallon.

Le sommet le plus élevé fut l'Iseran qui culmine à 2769 mètres tandis que le plus "bas" fut le Mur de Grammont du haut de ses 40 mètres...

Je me suis promené dans 4 pays: le Luxembourg, la Belgique, l'Italie et la Suisse.

J'ai "visité" 43 départements dont voici les numéros dans le bon ordre, je l'espère (qui les reconnaîtra tous ?): 68, 88, 54, 57, 59, 62, 80, 60, 76, 27, 61, 53, 35, 44, 85, 17, 33, 40, 65, 64, 31, 81, 12, 15, 19, 63, 42, 07, 26, 38, 73, 74, 01, 39, 71, 21, 52, 10, 51, 77, 93, 94, 75... En ai-je oubliés ?

Il y a seulement 2 régions métropolitaines dans lesquelles je ne suis pas passé. Lesquelles ?

J'ai traversé, parfois dans la douleur... 9 capitales de régions: Metz, Amiens, Rouen, Rennes, Nantes, Toulouse, Clermont Ferrand, Dijon et Paris.

J'ai passé un mois de vacances à vélo: inoubliable, sensationnel... En remercierai-je jamais assez ma tendre et chère Laurence qui m'a approuvé, aidé, encouragé à entreprendre cette petite aventure. »

Je joins à ce petit récit quelques photos souvenirs.

Si j'ai clos mon blog le 31 décembre 2009, on peut toujours le consulter. J'ai en projet de mettre sur pied 2 autres blogs en 2010, l'un consacré à mes randonnées et sorties à vélo, l'autre qui essaiera de faire revivre, d'un point de vue tout à fait subjectif et affectif, mes archives vélo...

Bonne route à tous les Acépistes pour l'année 2010 !



Avant de prendre la route, j'avais choisi quelques photos du Tour de France 1959 dans mes vieux Miroir Sprint et Miroir Sport de l'époque.

J'ai essayé tout au long de mon périple de reprendre des photos identiques (ou presque...).

J'en livre ici quelques extraits.

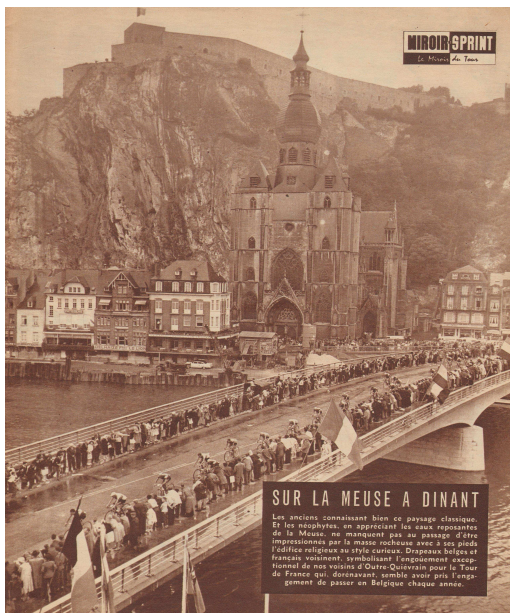


1. Arrivée à Namur 1959 et 2009 :

J'arrive à Namur le mardi 7 juillet par la vallée de la Meuse, et trouve tout de suite mon hôtel, situé dans le casino face à la Meuse (une très bonne adresse...)

Mais comme en 1959, où l'Italien Favero avait gagné après 2 km d'ascension, moi aussi je décide de monter à la citadelle (je suis tout frais encore...).

Et j'ai gagné, bien sûr !



❖ **La Meuse à DINANT**

2. Fougères

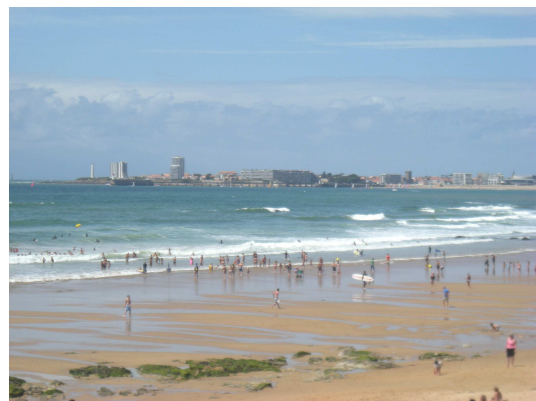
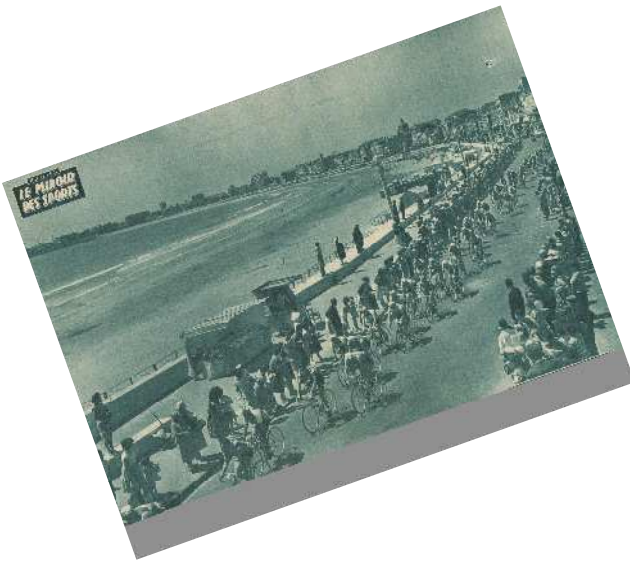
Du côté de Fougères, j'ai suivi pendant quelques dizaines de kilomètres, l'itinéraire de PARIS BREST PARIS.

Ce fut beaucoup moins humide qu'en 2007

❖ *Passage à BAGNOLES de l'ORNE*



3. Les Sables d'Olonne



Mon Tour de France prend un petit air balnéaire...Vive les vacances !

Quelques jours plus tard, je traverse l'estuaire de la Gironde en compagnie d'un couple belge qui se rend à Arcachon en vélos couchés. Fainéants de Belges !

4. Sommet du Tourmalet



Je grimpe le début de mon premier grand col pyrénéen avec un jeune Belge (encore) pendant que des pelotons de cyclos déchaînés nous doublent (Nous sommes le dimanche...). Mon ami belge m'explique qu'il se rend à St Jacques de Compostelle (et retour) à raison de 200 km par jour. Il roule sur un VTT et porte un gros sac à dos ! Mon équipement l'intéresse beaucoup. En plus, il a fait un détour par Lourdes pour faire plaisir à sa maman et il en a profité pour s'offrir le Tourmalet ! Vive la Belgique !

5. Saint Sernain de Rais

5. Saint Sernin de Rais 1959 et 2009 (une petite église entre Toulouse et Lavaur) :



Les coureurs en 1959 n'ont même pas dû remarquer que les Petites filles modèles sont enterrées près de cette église ! Moi si !

Et oui les deux petites filles de la Comtesse de Ségur reposent ici.

Et moi aussi, je m'y repose temporairement, bien sûr, pour une petite sieste sous l'ombre des grands arbres.

6. Le viaduc de Tanus

Entre Carmaux et Rodez. J'y tenais à cette photo, pourtant la dame de l'office de Tourisme de Carmaux m'avait proposé un itinéraire plus sympa par les petites routes du Tarn et de l'Aveyron. J'ai voulu suivre l'itinéraire de 1959, alors tant pis pour moi si je me suis coltiner des dizaines de camions avec un fort vent de côté... Un des moments les plus désagréables de mon Tour. Et j'ai fini par les prendre ces petites routes. Je devrais plus souvent écouter les dames de l'office de Tourisme !



7. La traversée du Rhône à Andance

Je ne connaissais pas la région. Je n'ai encore jamais participé à la Flèche Vélocio. Mais je peux quand même donner une bonne adresse près d'Andance, dans le village de St Désirat, l'hôtel « La Désirade ». UN des meilleurs hébergements de mon parcours.



8. La côte d'Echalon

Ma dernière grande ascension de ce Tour, le dimanche 2 août. Au réveil, je me suis demandé qui pouvait bien avoir l'idée d'arroser les plantes de si bon matin. Puis je me suis préparé sans oublier de me passer ma crème solaire. Mais en quittant ma chambre pour aller déjeuner, je me suis rendu compte que personne n'arrosait : il pleuvait à verse. Après trois semaines de grand beau temps, je gravis la côte d'Echalon dans l'humidité...



Jean-Pierre LE PORT

NDLR *L'idée de Jean- Pierre est tentante mais : Où sont donc passés mes miroirs des sports de mon époque ?*

Roger Martin... 1927 ???